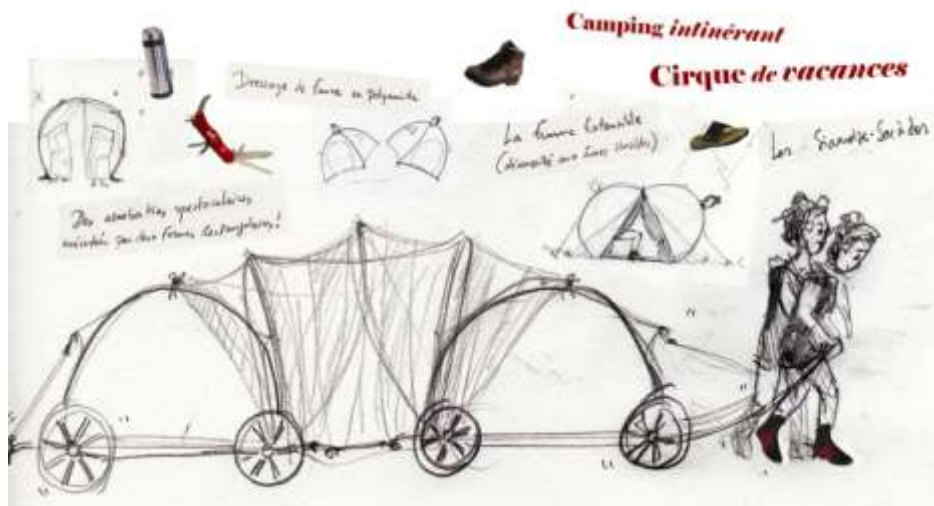


*Nous avons choisi de travailler sur le thème du cirque forain et du camping, car ce sont des univers aux codes populaires. A l'appui de nos techniques de cirque et d'objets détournés, nous créons un monde d'infinis possibles, où l'insolite et le ludique font partie des règles.*

*« Et maintenant,... que le convoi s'avance ! Que les tentes se dressent ! pour qu'apparaisse sous vos yeux le cirque de camping des Polyamide Sisters ! »*

Chloé Derrouaz et Céline Valette



## Genèse du projet

**Chloé Derrouaz et Céline Valette**, auteurs et interprètes du spectacle « Les Polyamide Sisters » se sont rencontrées en 2001 dans le cadre de la formation professionnelle au Centre des Arts du Cirque de Lomme (59).

Durant les années qui suivent, elles poursuivent leurs parcours professionnels. Chloé Derrouaz suit une formation à l'école de cirque de Stockholm puis elle intègre un collectif de bascule en Suède. Parallèlement, Céline Valette cofonde la Cie Les Fées Raillieuses et joue dans plusieurs créations (*avec Le Prato, l'Opéra de Lille...*).

En 2006, à l'occasion de la création, « *Cirque & Bidules* », elles se retrouvent et s'aperçoivent que leurs directions de travail sont très proches : Céline Valette explore **la contorsion avec un sac à dos** et Chloé Derrouaz **l'acrobatie dans un sac de couchage**.

Elles décident de mêler leurs univers dans une première étape de recherche qu'elles intitulent « techniques de sac et de cirque », à l'ENSAC de Stockholm.

Cette session de travail est créative et met à jour leur désir commun **d'explorer les techniques de manipulation d'objets**.

En 2007, elles reprennent leurs sessions de recherche lors d'une résidence au Prato. Elles décident alors de créer un spectacle où la contorsion et l'acrobatie seront appliquées à l'univers du camping. C'est la naissance d'un univers décalé, où se déjouent avec facétie les codes du cirque traditionnel. Le détournement prend forme sous le regard des metteurs en scène Patrick Sourdeval et Freddy Desverronières.

Entre octobre et décembre 2008 ont lieu les premières représentations.

Après une dizaine de dates, elles décident d'approfondir le travail d'écriture.

En juin 2009, le spectacle est présenté au festival Vivacité de Sotteville-Lès-Rouen dans sa forme aboutie.

# Manipuler l'ordinaire pour en extraire l'extraordinaire

Comme certains cirques qui continuent de tourner dans les petits villages, nous avons choisi de venir au plus près du public, de partir de ce qui lui est familier. Nous proposons ainsi au spectateur de poser un regard ludique et inventif autour de lui - de réfléchir au sens et à l'utilité de ce qui l'entoure.

Nous créons l'univers d'un cirque décalé, où existe une cohérence entre les personnages burlesques, les techniques circassiennes et le matériel de camping.

## **L'itinérance comme source d'inspiration**

Le cirque et le camping ont en commun le fait d'être lié au voyage, au déplacement. Quel que soit l'endroit où ils se posent, ils créent une communauté, un microcosme - un petit monde. Le matériel utilisé, conçu pour être monté et déplacé, est techniquement léger pour s'adapter au mouvement. Nous avons choisi de rapprocher, dans notre univers scénographique et narratif, ces deux formes de nomadisme :

- le nomadisme circassien des professions foraines
- le nomadisme du campeur, lié à l'univers des vacances

Nous utilisons les codes et les traditions du premier (arrivée du convoi, tour de piste, découpage du spectacle en numéros, volonté de montrer du jamais-vu, parade finale...) et les détournons en utilisant le matériel de camping.

## **Faire spectacle de tout**

Le métissage de nos disciplines de cirque et le travail de détournement d'objets nous ont amenées à choisir un processus de création proche de celui d'un cartoon ou d'un film d'animation.

Nous avons laissé une grande place à l'imagination, pour inventer une nouvelle manière d'utiliser les objets et pour se les approprier en tant qu'éléments de cirque.

Nous avons d'abord pensé un univers visuel global, peuplé d'objets animés, puis, petit à petit, nous avons choisi d'apprendre à les habiter, à les manipuler. Chacun d'entre eux nous inspirant un numéro différent.

Dans le cadre de ces recherches, nous nous sommes particulièrement attachés à « faire spectacle de tout » :

Nous avons construit notre travail en jouant avec ces objets ordinaires, en les **détournant de leur usage initial pour leur attribuer une fonction spectaculaire**. Ils sont devenus des ingrédients essentiels aux performances techniques et à l'élaboration de situations absurdes.

Dans la même optique, nous avons travaillé autour des clichés qu'inspire le cirque et choisi de créer un décalage. Nous avons, par exemple, joué avec le stéréotype des artistes russes : les deux personnages parlent une langue aux consonances slaves mais elle est complètement imaginaire.

### **Déjouer la performance**

Le public, quand il assiste à un spectacle de cirque, cherche à être surpris – par une performance physique, une émotion inattendue ou la découverte de quelque chose qu’il n’a jamais vu. Partant de ce principe, nous nous sommes placées là où il s’y attend le moins en utilisant ce qu’il croit avoir vu mille fois, ce qu’il ne regarde plus. Le spectateur reconnaît des univers mais il les redécouvre à travers une esthétique radicalement différente.

Cependant, créer un cirque avec un matériel inapproprié et y superposer des techniques circassiennes ne nous paraissait pas suffisant. Nous avons décidé d’explorer les possibilités techniques qu’offre le matériel de camping dans le cadre d’une performance circassienne : acrobatie dans un sac à dos, contorsion avec des tendeurs, dressage de tigre de polyamide... des images étonnantes et insolites se sont dessinées tenant plus d’un hommage au cirque traditionnel que d’une parodie.

Le décalage se situe également dans l’univers sonore et scénographique qui rappelle et détourne celui du cirque traditionnel – piste aux étoiles de mer, podium-glacière, chapiteaux-tentes etc...

cirque itinérant  
itinéraire terre

### Mini Dictionnaire Franco-Manouche

Mœurs et coutumes des Gens du Voyage



depuis quatre générations.

#### Le campement

retrouve ses marques

sur son emplacement fétiche!

#### Galerie de Portraits



L'Étoile du capitaine

HENRY THÉT  
COULISSA  
ET SECRETS  
DU  
CIRQUE  
en  
Famille!

LIBRAIRIE PLOX

Franco-Trouse



Les Flying Sisters



Cirque de Tradition

acrobates  
de mère en fille

Le Piste aux étoiles

## Sensibilisation et jeune public

Les Polyamide Sisters

Durée 45min

En salle et plein air

Tout public à partir de 4 ans

En scolaire à partir de 6 ans

Depuis sa création, ce spectacle a été présenté dans des cadres variés : Festival Art de la rue, Journée du Patrimoine, Journée de la Femme, Festival de Théâtre, programmation en salle etc... devant un public familial et lors de représentations scolaires. A ces occasions, les enfants ainsi que les enseignants ont témoigné de l'intérêt pour l'univers tout entier des Polyamide Sisters. Ils s'interrogeaient sur la vie et sur les origines des personnages, leurs coutumes, leurs langages, leurs modes de déplacements... A l'appui du spectacle, une véritable immersion s'opérait dans l'univers du *Kampinghistan* (pays d'origine des Polyamide Sisters).

A partir de leurs réactions et à l'invitation des organisateurs, nous avons bâti des rencontres, moments d'échanges et de pratiques de l'Imaginaire.

A titre d'exemple, nous mènerons cette année 2011, avec la Communauté d'Agglomération du Boulonnais, un cycle de 64h de rencontres auprès de 8 classes primaires dans le cadre d'un CLEA. Présenté en introduction, le spectacle servira d'accroche pour composer des rencontres sous la forme d'ateliers autour de 3 thèmes :

- L'initiation au cirque, qui se fera à travers deux disciplines : l'acrobatie et la jonglerie. Elle permet à l'enfant d'être à l'écoute de son corps et des autres, et de développer ses capacités physiques et motrices.
- Le théâtre physique et le détournement d'objet, qui visent pour le premier à construire des situations théâtrales autour d'un langage corporel (par exemple, nous travaillerons sur les démarches, les codes gestuels qu'on utilise pour se dire bonjour, etc.). Le détournement d'objet, quant à lui, permet à l'enfant de donner vie à un objet en l'utilisant d'une autre façon, en nouant une relation affective avec lui. Il incite à faire appel à son imagination pour créer un univers concret, différent de ce qui l'entoure.
- Le travail sur la langue et la création d'un monde imaginaire, qui amène l'enfant à créer des personnages avec une histoire et un langage bien à eux, une façon d'utiliser des objets qui sera propre à ces personnages, et un univers dont l'enfant déterminera lui-même les règles. Ces personnages se croiseront, et de leur rencontre naîtront des situations burlesques, absurdes...

Si vous le souhaitez, c'est avec enthousiasme, que nous pouvons inventer avec vous pour votre jeune public, « un passeport » pour le pays imaginaire du *Kampinghistan*.

**Les Polyamide Sisters**  
*représen-tentes du Kampinghistan*

Interprètes :

*Sergeï et Masha Valetchnikov*

**Le sac nain et les tendeurs**



Au bout de quelques secondes, un sac à dos sort d'une tente. Un gros sac. Immobile. On se demande s'il a été poussé depuis l'intérieur de la tente ou s'il est habité. Il bouge un peu, puis se met à rouler, ramper, tomber, en produisant de curieux petits sons dès qu'il essaie de se remettre d'aplomb. Il finit par sautiller jusqu'au milieu de la piste et salue fièrement l'auditoire.

Un haut parleur surgit de l'autre tente et annonce avec un fort accent slave :

-... And now, ladies and gentleman, « da Polyamide Kaoutchouk ! »

Masha surgit aux premières notes d'une musique qui évoque un étrange cabaret ; elle a enfilé une robe faite de tendeurs dont elle est apparemment très fière.

Elle salue puis s'approche doucement du sac, qui s'est tourné vers elle en tremblant. Elle s'en saisit dans un roulement de tambour et l'ouvre. Sergeï apparaît. Elle se demande alors, à quelle sauce elle va être mangée. Masha détache quatre tendeurs de sa robe et les fixe sur des bracelets que Sergeï porte aux chevilles et aux poignets.



Masha transforme sa sœur le temps d'un numéro en véritable marionnette à fil. Elle la fait saluer puis lui fait enchaîner des figures de contorsion : elle se retrouve écartelée, en écart, en pont... elle se sert même d'elle comme d'un haltère. Masha jubile de plus en plus, elle fait sourire sa partenaire à chaque pose en lui assénant un coup de poing sur son chignon afin de déclencher le « sourire automatique » de Sergeï. Masha finit le numéro en attachant tous les tendeurs entre eux. Sergeï se retrouve bras et jambes en l'air, le dos plié en deux...



Au moment de recueillir les applaudissements, Sergeï refuse de sourire malgré les rappels à l'ordre. Masha réfléchit et soudain, rayonnante, détache un tendeur qui lui servait de collier pour placer les crochets aux commissures des lèvres de Sergeï, étirant sa bouche

en un fabuleux sourire forcé. Après un dernier salut triomphant, elle rentre dans sa tente, laissant Sergeï seule, attachée et ... souriante. Cette étrange marionnette, toute ficelée, essaie de reprendre vie et de regagner sa tente tant bien que mal à grands cris d'effort difficilement contenus.

## Broutouf



A peine Sergeï a t'elle rentré son dernier orteil, que des bruits se font entendre depuis l'autre tente, quelque chose entre des rugissements de fauve et une fermeture éclair que l'on ferme. Des formes bizarres sortent du bas de la tente, observent le public, s'agitent... Soudain la musique s'emballe et un drôle d'animal jaillit en trombe : une bête à corps humain mais avec une tête et des membres en sacs pour duvets... La créature se déplace tantôt comme un tigre, tantôt comme un éléphant puis se met à danser sur une musique endiablée. Sergeï surgit à son tour avec un arceau de tente en guise de fouet, un chignon couleur tigre remplaçant le rouge pailleté habituel et des gants assortis. Après quelques démonstrations de force plus ou moins maîtrisée, elle



interpelle l'animal (nommé Broutouf) et se lance dans un numéro de dressage qui ne se passera pas exactement comme elle l'avait prévu... Elle réussit tout de même le grand final : mettre sa tête dans la gueule de l'animal. Pour le récompenser, elle lui donne des croquettes pour chat (dont nous tairons la marque) mais préfère finalement les manger elle-même, ce qui provoque la colère de Broutouf-Masha

et engendre une course poursuite dans le public. Sergeï file dans sa tente et Broutouf récupère les croquettes puis file dans la sienne.

*Un dvd présentant un extrait du spectacle, un diaporama et une captation complète est disponible sur demande.*

*[L'extrait](#), [le diaporama](#) et [un bonux](#) sont également visibles en ligne sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com), il faut chercher Polyamide Sisters.*



# ***GLOSSAIRE du monde des Polyamide Sisters...***

## **1. Le Kampinghistan**

Caché derrière les hauts plateaux du Kazakhstan, du Turkménistan, du Miolastan et du Papourlinstan, le Kampinghistan s'étend sur environ 4260 m<sup>2</sup>, divisés en 142 emplacements. Ceux-ci sont classés selon une échelle de confort allant de 1 à 5 étoiles. L'habitat typique kampinghistanais est la tente igloo en toile de polyamide tissé. En 1612, dans un souci d'égalité, le tsar Merlin Sakadovitch mis en place une loi obligeant les habitants à changer d'emplacement chaque année, afin que tous les Kampinghistanais bénéficient équitablement de la beauté des paysages. Ce chassé-croisé s'effectue au début de l'été, dans un joyeux concert de klaxon. Les routes du Kampinghistan sont particulièrement sûres, car lors de ces déplacements, le kampinghistanais monte sa tente sur roulettes et la traîne derrière lui. La vitesse moyenne des véhicules dépasse donc rarement les 20m/h. La capitale, *Kampingaza*, située au sud du pays est célèbre pour ses stations thermales. Elle est bordée par la mer Thermossienne, qui conserve une température élevée toute l'année. La langue officielle est le kampinghistanais.

## **2. Les maillots de bain des Polyamide**

C'est Vladimir Valettchnikov, le frère aîné et technicien des Polyamide Sisters, qui a dessiné et conçu leurs maillots de bain. Ils sont inspirés du costume traditionnel kampinghistanais (le *biqimè*) et recouverts de véritables écailles de poisson rouge.

## **3. Les canisses**

Les Polyamide Sisters ont dressé un mur de canisses en souvenir de la victoire du Kampinghistan sur le Miolastan, pays voisin et ennemi de toujours. En l'an 1012, en Europe occidentale comme en Orient, les invasions Barbares étaient fréquentes. Pour prévenir les assauts répétés du Papourlinstan, attiré par les ressources du pays en charbon de bois, le tsar du Kampinghistan Merlin Sakadovitch fit construire un mur de canisses tout autour du pays. On l'appela le mur de Merlin. Mais le tsar était naïf - son mur était hautement inflammable : il prit feu sous l'allumette des barbares hilares. La moitié du Kampinghistan grilla mais les Kampinghistanais se défendirent et en profitèrent pour faire des brochettes de leurs adversaires. C'est ainsi que fut inventé le barbecue.

## **4. Sergeï**

Sergeï était sans conteste le plus beau bébé de la région et affichait déjà des biceps de compétition à la naissance (il gagna même un bras de fer contre l'infirmière). Ses parents, qui voulaient un garçon, étaient si fiers de leur rejeton qu'ils oublièrent de vérifier le sexe du nouveau-né. Quand ils s'aperçurent que c'était une fille, ils décidèrent qu'il était déjà trop tard pour changer de prénom et que Sergeï deviendrait une vedette de foire.

## **5. Masha**

Masha est la sœur jumelle de Sergeï mais elle est née un jour plus tard. Elle se passionna, de manière démesurée dès son plus jeune âge, pour l'ordre et la discipline. Sa tente était

toujours bien rangée et son duvet plié au carré. Elle avait également une forte tendance à manipuler sa sœur, dans tous les sens du terme. D'ailleurs si Sergeï est aussi souple aujourd'hui, c'est bien grâce à l'acharnement forcené de Masha à la plier en quatre et l'enfermer dans tout type de sac.

## **6. Les tendeurs**

Ce numéro s'est inspiré du jour où Masha, constatant que sa sœur était dotée d'un physique exceptionnel, l'avait inscrite à l'élection de Miss Kampinghistan 1995. Masha devint le coach de Sergeï. Tout le monde sait que pour gagner ce genre de concours, il faut un sourire parfait et par-dessus tout, une culture générale impeccable. Durant les entraînements, à chaque réponse erronée, Masha tapait sur le chignon de Sergeï, qui devait continuer de sourire malgré tout. Pourtant à chaque fin de session, Sergeï ne souriait plus du tout car elle était à moitié assommée. Masha décida de laisser tomber l'enseignement de la culture générale. Elle attacha un tendeur dans la bouche de sa sœur, pour qu'elle puisse garder le sourire durant les deux dernières semaines précédant la finale. Sergeï devint Miss Kampinghistan ; les journaux titrèrent « une Miss d'une assommante ignorance mais au sourire inoubliable ».

## **7. Broutouf**

Le Broutouf, est un redoutable animal carnivore qui vit dans les hautes montagnes kampinghistanaises mais aussi dans les caves des ghettos de Kampingaza, où sont organisés illégalement des nombreux combats meurtriers. Grâce à sa musculature exceptionnelle, Sergeï captura son Broutouf à l'âge de 6 ans au cours d'un voyage au ski. Elle le nourrit de croquettes viande-chocolat de la marque *Free-skis*® (dont Masha raffole également) et qu'on trouve uniquement au Kampinghistan. Le Broutouf se dresse très difficilement et ce numéro est d'habitude le clou du spectacle. Cependant dernièrement, au cours d'un contrôle de la douane française, les douaniers ont considéré l'animal trop dangereux et Broutouf a dû rester à la frontière sur une aire d'autoroute (qu'il est sans doute en ce moment même en train de dévaster). Sergeï étant le dompteur officiel de la famille, c'est Masha qui a repris le rôle du molosse avec grand plaisir puisqu'elle peut s'empiffrer de croquettes.

## **8. L'anniversaire**

L'anniversaire de Sergeï est tous les jeudis. En effet, ses parents ne se souviennent pas de la date exacte du jour de sa naissance, seulement que c'était un jour de fête nationale et au Kampinghistan la fête nationale est fixée le jeudi. Masha, née un jour après, est née jour de vaisselle.

## **9. Le chant de Dim**

Grâce à cette chanson, les deux sœurs ont remporté le célèbre concours de l'Eurovision en 1997.

# Ambiance cirque et camping

Un spectacle circassien d'une grande originalité s'est tenu dimanche soir au Perce-Oreille à Reignier, devant un public de tous les âges.

Les Polyamides Sisters, issue de la compagnie lilloise "Les Fées railleuses" ont démontré qu'avec sacs de couchage, tentes et tout l'arsenal du parfait campeur, il était possible de créer un spectacle mêlant humour, acrobaties et numéros à se tordre de rire ! D'ailleurs le public ne s'est pas trompé.

Au programme, des exercices de contorsion dans des sacs de couchage (tout un art), le dressage d'un... "à base de duvet de camping" (pas si simple), la transformation des tentes



Costume de jeu et animation inspirés du "Carnot" pour ce spectacle.

igloos en véritable costume de scène (encore plus compliqué)...

Les deux artistes, Chloé Derrouaz et Céline Valette ne tarissent pas d'imagination pour donner une seconde vie au matériel de camping. Il y aurait même quelques idées à prendre pour réutiliser son matériel en deux secondes !

Parmi le public, les petits et les grands ont apprécié cette ambiance décalée, aux frontières du dessin animé humoristique !

Un théâtre d'objet désopilant qui s'illustre aussi toute cette semaine au festival "Les fondus du macadam" dans les rues de Thonon-les-Bains.

Le Dauphiné Libéré  
02/08/2009

## Les Polyamide Sisters, des drôles de campeuses dans la cour du château-musée

La compagnie des Fées Railleuses était de retour dimanche sur les terrasses du château. La nouvelle pièce Les Polyamide Sisters a confirmé le succès remporté l'année dernière. Mêlant comédie, numéros de cirque et théâtre d'objet, le spectacle a enchanté un public venu nombreux.

En cette période estivale, deux tentes de camping posées sur la scène ne surprennent personne. Ce qui est curieux, ce sont les sacs de couchage qui en sortent.

Animés et chamailleurs, voilà ces objets doués de vie exécutant des chorégraphies improbables. Les deux soeurs s'extirpent

ensuite de leur enveloppe et le duo burlesque, avec un sens inné du spectacle, captive l'auditoire.

La parodie du dresseur de lion est originale et pleine de bon sens. Les rôles s'inversent et le dompteur s'avilit devant l'animal. Les soeurs ne peuvent faire l'une sans l'autre et s'attachent, se dominent, se complètent pour ne faire qu'un.

Les comédiennes Céline Valette et Chloé Derrouaz auront offert sous une forte chaleur un spectacle original sortant des productions habituelles.

La voix du Nord  
11/08/2009

# Le camping revu et corrigé par les Polyamide Sisters

Un cirque de camping: c'est ce que les acrobates Céline Valette et Chloé Derrouaz, alias les Polyamide Sisters, proposeront ce soir au public de la Plage des Six-Pompes, à La Chau-de-Fonds. Rencontre avec deux artistes qui prennent un malin plaisir à détourner objets et corps.

NICOLAS HEINIGER

Sur la scène, deux sacs de couchage dialoguent par contorsions. Dans les sacs, Céline Valette et Chloé Derrouaz, deux acrobates françaises spécialistes de la voltige aérienne, mais qui ont cette fois-ci décidé de rester sur la terre ferme.

«Les Polyamide Sisters, se sont deux sœurs qui déboulent sur scène avec des tentes en guise de roulotte, et qui se mettent à faire des acrobaties avec des accessoires de camping», explique Chloé Derrouaz. «Il s'agit de théâtre d'objets, très burlesque, avec un univers largement inspiré par les cartons», renchérit Céline Valette. Qui insiste sur le fait que les accessoires utilisés sur scène sont

dés objets de camping «non bidouillés». «Nous voulons inciter les gens à porter un autre regard sur la vie quotidienne, leur montrer qu'on n'a pas besoin d'avoir un truc superonique entre les mains pour s'amuser avec», renchérit Chloé Derrouaz.

Détournement d'objets donc, mais aussi de corps. Par leur remarquable travail de contorsionnistes, les deux jeunes femmes parviennent pratiquement à se transformer en objets, qui en tente, qui en sac à dos. Mais pour les deux partenaires, la technique de cirque, aussi im-

pressionnante soit-elle, n'est pas une fin en soi. Plutôt un moyen de raconter une histoire. «L'important, c'est la relation entre nos deux personnages», résume Chloé Derrouaz.

Originaires de la région de Lille, en France, les deux artistes se sont rencontrées à l'école de cirque il y a sept ans, puis retrouvées en 2006. «On s'est rendu compte qu'on avait des démarches artistiques proches. Et en plus, on se faisait rire mutuellement», se souvient Céline Valette. Produit par la compagnie Les Fées railleuses, dont

Céline Valette est cofondatrice, Polyamide Sisters a été créé en salle en octobre 2008, puis enjambement remanié en juin de cette année. «En rue, le spectacle perd un peu de son côté onirique, mais le rapport avec le public est plus direct, plus franc», estiment les deux Françaises.

Ni Céline Valette, ni Chloé Derrouaz ne connaissent la région auparavant. «Mais on a été accueillies ici comme des reines», s'exclament-elles d'une seule voix. A tel point qu'elles se verraient bien organiser la cérémonie d'ouverture de 2010, «avec 300 bénévoles dans leurs sacs de couchage». /NHE

L'Impartial (Suisse)  
05/08/2009



ACROBATIES Céline Valette et Chloé Derrouaz s'amusent à détourner des objets de camping pour établir un dialogue sans parole entre les deux Polyamide Sisters. (RICHARD LUBBERGERS)

## Les Polyamide Sisters, véritables « mesdames Loyal » du cirque de camping

Elles viennent du Kampinghistan, un pays étrange où le camping et le cirque ont fusionné pour donner naissance à un art nouveau. Masha et Sergeï (vu ses bras, son père lui a donné un prénom d'homme) sont les Polyamide Sisters, un duo absolument unique en son genre. Invitée de la Tulipe samedi salle Gérard-Philipp, la compagnie les Fées Railleuses a offert au public un divertissement nouveau, drôle et vraiment formidable. Chloé Derrouaz et Céline Valette, formées au Centre des Arts du cirque de Lomme, travaillent ensemble depuis 10 ans, à explorer d'autres univers du cirque. Avec les Polyamide Sisters, elles font se rejoindre le caractère itinérant du petit monde du cirque et celui du camping, là encore un monde en soi. Tous les objets de camping deviennent sujets de performances.

Sur une piste, deux tentes s'installent et font de drôles de bruits. En jaillissent les deux sœurs, prêtes à offrir un spectacle qui a déjà fait le tour du monde. Dans la glacière aux merveilles se cachent les étoiles de mer prétextes à de belles acrobaties. Sortent alors des tentes deux duvets sur pieds. Qui rampent comme des limaces, se chatouillent et se provoquent. Avant de sauter de joie et de s'envoyer à nouveau dans les tentes. Un gros sac sort de l'une d'entre elles. Masha a sa robe de tendeurs et Sergeï sort d'un sac à dos, Sergeï devient une marionnette liée en tout point que Masha peut écarter à sa guise. Voici maintenant le numéro de dressage de Broutouf, l'animal aux pieds, mains et tête de sacs de duvets. L'animal est féroce,

et le dompté finit vite par devenir le dompteur. C'est l'anniversaire de Masha, qui reçoit un beau sac à dos pour cadeau. Elle peut l'enfler et y accrocher Sergeï pour devenir, ensemble, des fumambules sur bretelles, enchaînant les cascades et les grimaces. Chacune dans leurs tentes, les sœurs finissent par se livrer à une corrida de polyamide et sardines, les tentes se lancent dans une bataille éfrénée où aucune ne gagne... Le spectacle est terminé, les sœurs saluent sous les cotillons. S'il ne devait y avoir qu'un mot pour définir ces Polyamide Sisters, c'est unique. En explorant un univers nouveau, les Fées Railleuses ont poussé les portes d'une autre sphère d'originalité. Du par et vrai bonheur qui place sur les mines, même les plus tristes, un sourire des plus radieux. ■

La Voix du Nord  
29/01/11

## La Cie Les Fées Railleuses

**La Cie Les Fées Railleuses** est créée en **2003** par **Célia Guibbert** et **Céline Valette**.

Elles ont choisi d'aborder les disciplines circassiennes en mettant la performance au service d'un propos. Pour cela elles explorent le corps circassien en l'enrichissant et/ou le détournant grâce à un langage artistique métissé.

La première création « **Entredits** » (2004), soutenue par la région Nord-Pas de Calais, obtient en 2005 le « Prix du meilleur spectacle acrobatique » au Festival de Joué Les Tours. L'exploitation prend fin en septembre 2009 après 130 représentations nationales. Ce spectacle d'abord écrit pour la salle aura tourné et se sera épanouie largement dans sa forme adaptée pour la rue. Il a été programmé dans des festivals d'ampleur nationale et dans le réseau cirque, art de la rue.

Fin 2006, **Céline Valette** et **Bruno Dewaele**, photographe, entame un travail de recherche autour de la relation au modèle, au regard, à l'image. Cette performance hybride, « **Seul à seule** », à l'intersection du spectacle vivant et des arts plastiques, a été coproduite et accueillie par Equinoxe, scène nationale de Châteauroux (2009). Aujourd'hui cette recherche continue d'évoluer de manière informelle.

En 2007, **Chloé Derrouaz**, artiste acrobate formée à l'Ecole Supérieure des Arts du cirque de Stockholm, est invitée à bâtir un nouveau projet avec Céline Valette : **Les Polyamide Sisters**. Avec 79 représentations à son actif, en France et à l'étranger, le spectacle continue de tourner.

En 2010, mûries par ces riches années d'expériences partagées, les co-fondatrices Céline Valette et Célia Guibbert décident de dissocier leurs projets artistiques pour affiner leurs envies respectives. Céline Valette conserve la direction de la Cie Les Fées Railleuses tandis que Célia Guibbert crée sa propre structure, *La Bicaudale*.

Une nouvelle création, « **Et triturer les pattes de la grenouille** » (titre provisoire) est actuellement en préparation avec Vincent Warin. Il s'agira d'une rencontre insolite, celle d'une femme échasse et d'un homme à vélo (bmx). Les deux disciplines de cirque seront traitées ici de manière innovante grâce à un travail d'accroche et de suspension. Il s'agira d'une fable sur la quête d'humanité, la cruauté naïve de l'enfance, la chute, l'envol... une sorte de thème et variation autour de ce qui fait de nous des humains...

Coproduit par Le Prato, scène conventionnée pour les Arts du Burlesque, Pôle Cirque, Lille - La Condition publique, Roubaix - La maison Folie Beaulieu, Lomme - Le Centre régional des arts du cirque, Lomme - La Batoude, Beauvais

## **Coproduction**

Le Centre des Arts du Cirque de Lomme (59)

Cirqu'en Cavale (62)

Le Colysée, ville de Lambersart (59)

## **Partenariats et soutien**

Avec le soutien de la Drac Nord-Pas de Calais, du conseil régional Nord-Pas de Calais, du conseil général du Nord et le du conseil général du Pas-de-Calais.

### Accueil en résidence

Le Prato, scène conventionnée pour les Arts du Burlesque, Pôle Cirque (59)

L'École de Cirque de Stockholm (Suède)

Le Théâtre de la Licorne (59)

EPCC, La Condition Publique, Roubaix (59)

L'EFM, ville de Bully-les-Mines (62)

Le Centre Culturel Matisse, ville de Noyelles-Godault (62)

La cie Ascendances (26)

La Maison Folie de Wazemmes, ville de Lille (59)

Le Cirque du Bout du Monde (59)

## **Contact**

Cie Les Fées Railleuses

Chargée de développement / Laurence Carlier 06 75 65 00 28

compagnie@lesfeesrailleuses.com

Des vidéos, des articles de presse et d'autres docs sont disponibles sur notre site [www.lesfeesrailleuses.com](http://www.lesfeesrailleuses.com) et sur demande.

Siret 477 912 216 00033 - APE 923A - Licence 2-1007 444

Tva FR3047791221600033

Siège social : 81 bis Rue Gantois – 59000 Lille / FRANCE